

Un regain d'antisémitisme

Il ne s'agit pas ici d'exprimer une quelconque opinion sur la dernière guerre israélo-palestinienne. Encore moins de minimiser les dégâts provoqués par la politique israélienne de colonisation mais plutôt d'éclairer la façon dont de nombreux Juifs de France ont vécu les quelques semaines, très tendues, pendant lesquelles des manifestations d'antisémitisme se sont multipliées depuis le 1er octobre.

Aujourd'hui le Consistoire dédramatise les faits et nous dit qu'il n'y a plus aucun problème. Toutefois, le nombre d'agressions antisémites — relativement passés sous silence — reste étonnant. Il l'est d'autant plus que la France est à peu près le seul pays à avoir connu ce type de violence. C'est en tout cas le sentiment qu'ont pu avoir de nombreux Juifs de France, secoués par l'agressivité qui leur était adressée. Une émotion très perceptible sur *Radio J* et la partialité avec laquelle les médias français ont couvert les événements n'en était que plus gênante.

Bavures médiatiques

La guerre du Golfe était déjà un beau cas d'école pour illustrer la manipulation dont peuvent faire preuve les médias pendant les conflits, les dernières émeutes de la bande de Gaza n'ont rien à lui envier. Parmi les éléments que nous avons repéré avec un haut le cœur, la façon dont LC1 s'est à 12 reprises acharnée à parler de la rencontre entre les associations des "Israéliens de France" (au lieu des Juifs de France) et du Président de la République.

Plus grave, de nombreux commentaires ont carrément inversé certaines images. Ainsi, le 30 septembre, *Libé* fait sa une sur la "provocation" d'Ariel Sharon. La photo (ci-contre) montre un jeune homme blessé et un soldat menaçant. On est alors persuadé que le jeune homme est un Palestinien blessé par un soldat Israélien... Manque de bol, le jeune Palestinien en question est en réalité un étudiant Juif de Chicago : effectivement blessé le 29/9, mais par des jets de pierres palestiniens alors qu'il se rendait en taxi au mur du Temple. Quelques jours plus tard, *Libé* s'excuse. Il n'empêche que cette image a marqué

l'opinion et contribué à donner l'idée d'un conflit totalement déséquilibré (où les victimes ne seraient que palestiniennes).

Autre exemple, quelques jours plus tard, *Paris Match* publie la photo d'une fillette de 2 ans ensanglantée, Sarah, sous la légende : "Israël Palestine. La guerre qui tue les enfants". Lors du sommet de Paris du 4 octobre, Madeleine Albright, secrétaire d'État américaine, émue par cette photo demande à la délégation israélienne d'enquêter. Après confirmation de la police palestinienne, la fillette n'a pas été tuée par l'armée israélienne mais par son père, milicien palestinien, qui a tiré à bout portant sur sa fille en armant maladroitement sa kalachnikov. Peu importe les résultats de l'enquête, l'image reste.

Autre image faussement interprétée, diffusée cette fois à la télévision. Un jeune homme à terre dans les ruelles d'Hebron. À quelques mètres de lui, un soldat israélien. Le commentaire du journaliste donne à croire que le soldat vient d'abattre ce palestinien. Manque de chance, quand les images seront diffusées quelques jours plus tard en entier, on s'apercevra que le jeune palestinien, venu provoquer les soldats israéliens avec un couteau a été blessé par une pierre... lancée maladroitement par un autre palestinien ! Après s'être effondré il se relève et quitte les lieux.

Pourquoi ces bavures médiatiques ? Un journaliste reporter d'images à l'Associated Press invité sur le plateau de LCI le 25 novembre, nous explique sans le moindre complexe que les policiers palestiniens ne laissent prendre aucune image de miliciens palestiniens en



armes (alors que les kalachnikov ont remplacé les pierres depuis des semaines). Les seules images diffusées sur les télévisions du monde entier sont

donc Tshal en armes face à des enfants jetant des pierres ! Autant dire : les Israéliens sont des tueurs d'enfants. (Ces remarques n'excluent pas qu'on puisse trouver la politique israélienne meurtrière).

Incitations à la haine

Médiatisée d'une façon aussi partielle, le conflit israélo-palestinien semble avoir décomplexé pas mal d'antisémites français, qui se sont sentis autorisés voire encouragés à toutes les provocations. Que penser de ces militants qui ont crié "mort aux juifs" ou brandi des pancartes "juifs = nazis" lors de la manifestation du 7 octobre organisée par le Mrap, la LDH et les Verts (le Mrap a d'ailleurs eu l'intelligence de faire un communiqué pour dénoncer ces dérapages) ? Comment interpréter l'émission religieuse de Radio Orient diffusée vendredi 27 Octobre à 11h et au cours de laquelle des appels aux "meurtre des juifs" ont été proférés ainsi que des appels à la destruction de l'ONU. Que penser du fait qu'Enrico Macias, chanteur de l'antiracisme et partisan de la paix en Israël, a eu droit à une campagne de boycott pour son concert du 26 novembre dernier à Roubaix : "Enrico Macias soutient le sionisme, il est l'ambassadeur d'Israël en France. Nous l'accueillons comme tel". Le 11 novembre lors d'une manifestation de protestation organisée par les Amis de la Palestine ou participent de nombreuses associations

laïques, le quotidien *la Voix du Nord* rapporte les propos antisémites de l'un des manifestants, "ce juif qui chante de la musique arabe". Une des organisatrices reçoit même une lettre de menace de mort. Des propos que les associations mettront tout de même 15 jours à condamner.

Dans ces circonstances beaucoup de Juifs de France se sont sentis isolés dès le 3 octobre. Or il a fallu attendre le 11 et l'incendie de la synagogue de Trappes pour que le président de la République parle de "manifestations d'intolérance"; le 16 pour que la Garde des sceaux déclare : "nous serons d'une vigilance extrême et d'une sévérité exemplaire"; le 19 pour que le premier ministre rappelle : "nous n'avons pas à importer les passions du Proche-Orient dans notre propre pays".

Un sentiment d'insécurité

Nous publions ici une liste d'incidents relevés au jour le jour par différents organes communautaires juifs le Consistoire israélite de Paris, *L'Arche* : tags et croix gammées sur des boîtes aux lettres de particuliers repérés à tort ou à raison comme juifs, des commerces, des écoles ou des synagogues ; coups frappés aux portes ; menaces et insultes par téléphone ou mail ; agressions physiques caractérisées, notamment d'enfants ; des jets d'engins incendiaires dans les synagogues...

On retire de la lecture de cette liste un sentiment d'inquiétude car la presse n'a pas évoqué beaucoup de ces événements et le climat qu'ils supposent. Pour que la presse en parle, il fallait que des engins explosifs aient provoqué un incendie. Cette liste n'est donc pas exhaustive, ni objective, c'est plutôt un témoignage : des Juifs qui se sont sentis agressés l'ont signalé au Consistoire en parle. C'est pourquoi des actes d'antisémitisme quotidien voisinent avec du terrorisme caractérisé. La lecture de cette liste permet d'imaginer un peu plus l'état d'esprit de certains Juifs de France, coincés entre des actes de désinformation médiatique et la résurgence d'un antisémitisme ordinaire qui se sent pousser des ailes. Cet antisémitisme, quelle qu'en soit la raison, doit être décrit et analysé comme tel par la presse. Les citoyens antiracistes doivent le connaître et en débattre. Car rien, même la politique désastreuse d'Israël, ne justifie que l'on tolère l'expression de la haine raciste en France et que l'on abandonne les Français juifs à l'antisémitisme.

Fiammetta Venner

Quand l'antisémitisme ordinaire se sent légitime

1/10 : • Synagogue d'Aubervilliers – 93 : Une voiture a foncé sur les fidèles par l'arrière du cortège. Aucun blessé. La police a été prévenue, elle s'est déplacée sur les lieux mais est repartie très vite. Au retour, les fidèles qui se trouvaient dans la synagogue se sont fait jeter un liquide depuis l'aire de jeux mitoyenne à la synagogue. Les fidèles se sont alors affolés et sont sortis en panique de la synagogue. • Synagogue de Nazareth (75003) : Une personne a lancé une canette de coca en l'air à côté des fidèles qui se rendaient Quai de Jemmapes et a alors crié : "Attention, ça va sauter". Un bénévole l'a mis à terre et la police est intervenue. • Synagogue Henri Murger (75019) : - Une bande de jeunes a lancé des marrons sur les fidèles se rendant à la synagogue. Les CRS présents ont été prévenus. • Synagogue de Montmorency (95) : Deux personnes d'une trentaine d'années se sont arrêtés devant les deux bénévoles du service de sécurité présents et ont menacé de tout faire sauter. • Synagogue de Créteil 8 mai 45 (94) : Un jeune faisant partie d'un groupe a ramassé une pierre le long du mur de la synagogue et a tenté de la lancer sur la synagogue. Un jeune bénévole du service de sécurité l'ayant repéré, il a lâché la pierre et est parti. Le rabbin s'est fait injurier.

Du 3 au 4/10 – Synagogue de Villepinte (93) : Un engin incendiaire a été lancé dans la synagogue vers 22h00 – 22h30. Début d'incendie et intervention des pompiers.

4/10 : A l'école du 59, rue de Flandre : insultes racistes.

4 et 5/10 : Agression d'élèves à la sortie de l'école Ohr Yossef (75019) qui se font tabasser.

6/10 : Des jeunes de l'école juive Ténoudji de Saint-Ouen (93) se sont fait lancer des pierres et insulter. [Information démentie en novembre par la secrétaire de l'école. Un groupe aurait en fait essayé de forcer la porte d'entrée].

7/10 : • Cambriolage à la synagogue de Bagnolet et saccage. Aucune inscription. • Un cocktail Molotov lancé sur le restaurant le TIB'S (75019) avec début d'incendie. • Durant l'office de min'ha à l'école Chnei Ord'Aubervilliers (93), une personne a déposé un cocktail Molotov dans la cour de l'école.

8/10 : • Un ou deux cocktails Molotov ont été lancés, durant l'office, sur la synagogue de Clichy sous bois (93). Le ou les cocktails Molotov ont été lancés sur les portes en fer de la synagogue ce qui a provoqué un début d'incendie. • Une voiture a remonté en sens unique la rue Lafayette et a fait un dérapage devant le Centre communautaire. Le conducteur a été arrêté par la police. • Le cimetière de Trappes a été profané, les veilles ont été arrachées et des pots de fleurs cassés. Aucune inscription antisémite.

Du 8 à 9/10/00 • Synagogue de Creil : Le rabbin a été

victime d'injures racistes. • Deux engins incendiaires ont été lancés contre la synagogue de Creil (Oise), ne causant que des dégâts légers. • Plusieurs fidèles sortant de l'office de dimanche soir ont par ailleurs été victimes d'injures racistes.

9/10 : • Un cocktail lancé, durant l'office, contre l'issue de secours du gymnase des Lilas (75019) • Une munition de calibre 5.56 est tombée d'une des fenêtres de l'immeuble AXA qui se trouve en face de la synagogue de la Victoire. L'entrée de la synagogue a été immédiatement fermée, et la police a investi l'immeuble.

10/10 : • Intrusion et saccage de la synagogue du 253, rue de Crimée, (75019) • Synagogue Henri Murger (75019) : Jets de pierres sur la synagogue et les fidèles à 21h50. Insultes antisémites contre les fidèles. • Appel anonyme au domicile du Grand Rabbin de Paris M. MESSAS • Synagogue des Ulis (91) : A 21h20, trois cocktails Molotov ont été lancés sur la synagogue. Le premier niveau de la synagogue a été entièrement ravagé. Le rabbin présent sur place a réussi à monter au 1^{er} étage in extremis. • Synagogue de Trappes (78) : La synagogue a été complètement dévastée par un incendie, d'origine criminelle, probablement le fruit d'un engin explosif car un effet de souffle s'est fait ressentir. • Suresnes, les murs d'une cage d'escalier ont été couverts de graffitis antisémites. • La secrétaire de la synagogue de Vincennes a été intimidée par deux personnes qui étaient dans une voiture alors qu'elle fermait la porte de la synagogue. Une jeune de cette même synagogue a été menacée, dans le RER. • Tags à St Leu et Taverny (95) : Des menaces ont été proférées • Un particulier habitant à Evry (91) a eu des tags et des croix gammées inscrites sur sa boîte aux lettres. • 2 appartements ont été incendiés dont un entièrement et l'autre uniquement la porte, à Choisy le roi (94). • Une personne âgée s'est faite insulter dans son immeuble (75019).

11/10 : • Descente du GUD (Groupe union défense) à l'Université d'Assas. Ils ont molesté des étudiants de l'UEJF, tracté, proféré des menaces et ont brûlé un drapeau d'Israël. • Un groupe d'une dizaine de personnes a tourné avec des bannes de base-ball autour de la synagogue, et a intimidé les fidèles de la synagogue de la rue Henri Murger. • Des jeunes ont tourné dans le quartier de Saint Paul et ont fait peur à tout le quartier. • À Puteaux, les policiers ont découvert mercredi, vers 1h00 du matin, des inscriptions antisémites sur les rideaux de fer de plusieurs commerçants et d'une banque du centre ville. • 3 individus dans une voiture sont passés sur les Champs Elysées et ont insulté un piéton, et l'un d'eux a sorti une arme. • Agression physique par jet de liquide dans les yeux dans le 20^{ème} arrdt • Nuit du 11 au 12 octobre 2000 : Deux cocktails Molotov ont été lancés par erreur juste à côté de la synagogue de Colombes.

12/10 : • Coup de fil à la synagogue de la rue

Copernic. • Jets de pierres contre un bus de l'école Cohen Ténoudji de Savigny-sur-Orge (91). Des enfants se trouvaient à l'intérieur. • Un homme avec kippa a reçu des bouteilles de verre sur le crâne, lancées par un groupe de 5 personnes, au 1, impasse Montplaisir (75020). • Des gens qui se rendaient à un cours au 145, rue St Maur (75020) ont reçu une pierre sur leur voiture. Le pare brise est fêlé. • Mail anonyme avec pièce jointe tract du GUD et menaces. • Un jeune de l'école de Maimonide (92) s'est fait dépouiller et insulter en sortant de l'école. • Nuit du 12 au 13: Un ou plusieurs individus ont cassé deux vitres de la synagogue, à Bondy, et ont lancé des engins incendiaires dans la synagogue. Une pièce de 30m2 a entièrement brûlé. • La porte de la synagogue de Julien Lacroix (75020) a été brûlée à une heure du matin. Des gens dormaient dans la synagogue. • Un cocktail Molotov lancé sur l'école Ténoudji de St Ouen à 22h30. Dégâts légers. • 10 personnes cagoulées avec battes de base ball et barre de fer ont lancé des pierres et incendié la porte d'un particulier de Choisy-le-roi (94), par jet d'un objet incendiaire.

13/10 : • Deux ou trois engins incendiaires lancés sur la synagogue de Longjumeau (78). Aucun dégât. • Cocktail Molotov lancé contre la synagogue Beth Yaacov à Garges-les-Gonesses (95). • Jets de pierres et de bouteilles en verre contre la synagogue de la Courneuve (93). • Une famille du 19ème à Paris a reçu des œufs en sortant de l'ascenseur et un litre d'essence a été retrouvé sur son palier. • A Strasbourg un non-juif du nom de Blum a vu sa boulangerie incendiée avec les inscriptions: "Juifs assassins" et "Hezbollah". • Nuit du 13 au 14: Autour de 22h30, une quarantaine de personnes ont scandé des slogans antisémites dans le 19e arrondissement. Deux personnes portaient des cocktails Molotov sur eux. Un des deux a été appréhendé. • A 22h30, deux bouteilles incendiaires ont été lancées sur la synagogue de Chevilly-la-Rue (94) n'entraînant que des dégâts mineurs. La police a été prévenue par un coup de fil. Ils sont arrivés à temps pour éteindre les bouteilles incendiaires. Ils ont également retrouvé des cocktails Molotov autour de la souccah, mais ceux-ci n'étaient pas allumés. Des fidèles ont été également suivis, et d'autres se sont fait insulter. • Entre 22h35 et 2h30 du matin, 6 à 8 individus ont incendié un véhicule rue Messenger (75018), après avoir inscrit des slogans antisémites et des croix gammées sur la voiture et dans le quartier. • Les vitrines d'un magasin appartenant à un juif, rue Ordener, ont été fracturées (75018). • 00h40: jets de pierres sur un restaurant cacher de la rue Manin (75019). • A 2h45, un groupe de personnes a tenté d'incendier la porte de la synagogue de Noisy-le-sec (93). Deux personnes ont été arrêtées. • A Orly (94), des tessons de bouteille ont été lancés sur le domicile d'un particulier et sa fenêtre a été brûlée. • Un cocktail Molotov lancé contre la synagogue de Bagnolet (93). Dégâts mineurs. • Deux cocktails Molotov lancés sur la synagogue de Meaux (77) aux alentours de 20h30. Dégâts mineurs. Un fidèle qui a été entendu par la police en tant que témoin a fait l'objet de menaces personnelles par la suite. • Un objet en forme d'obus a été trouvé dans la boîte aux lettres de la synagogue Verdun, contenant des insultes.

15/10 : • Graffiti antisémite au métro Montparnasse

(75014) • Ivry-sur-Seine (94): graffitis antisémites inscrits sur les murs de la synagogue. Injures antisémites proférées contre les fidèles depuis des voitures qui ont tourné tout au long de l'office autour de la synagogue. La voiture du vice-président a été fracturée à 100 mètres de la synagogue, et des documents administratifs de la synagogue ont été dispersés sur le sol. Dépôt de plainte de la communauté contre l'ensemble de ces actes. • Jets de pierres contre la synagogue de Bagnolet (93) alors que des fidèles étaient à l'intérieur. Cette synagogue avait été l'objet de jets de cocktails Molotov la nuit précédente. • Villeneuve-la-garenne (92): Multiplication des incidents durant tout le week-end. Injures et menaces antisémites, agressions de fidèles rentrant chez eux après l'office. Jets de pots de fleurs depuis des appartements sur les fidèles. Trois personnes poursuivies par des jeunes cagoulés, avec jets de pierres et injures antisémites. • Kremlin-Bicêtre (94): Un fidèle de la synagogue a reçu des menaces personnelles de la part de trois personnes qui se sont présentées chez lui cagoulées. La porte de son appartement a été enfoncée. Ceci s'est passé dans la cité des Bergoniers. • Meaux (77): Graffitis antisémites sur les murs de la cité Beauval. La synagogue a été victime de jets de cocktails Molotov la veille. • Du 15 au 16/10/2000: Graffitis antisémites sur la boucherie cacher Nétivoth, (75015). • Meudon (92): Deux cocktails Molotov lancés contre la synagogue qui fait également office de centre communautaire. Une personne aurait crié "Allah Akbar" et aurait été arrêtée par la police. • Strasbourg: Une personne a jeté une canette de coca avec un chiffon brûlé autour. Aucun dégât. • Toulon (83): Deux cocktails Molotov ont été lancés contre une boucherie cacher.

16/10 : Appel téléphonique de menace à la synagogue de la rue Copernic (75016)

17/10 : • Une quinzaine de cocktails molotovs ont été retrouvés dans un square non loin d'une école juive. • A 1h15, un particulier habitant Pierrefite sur seine (93) a eu son paillason incendié par jet d'objet incendiaire contre sa porte.

18/10 : Graffiti antisémite au métro Les Gobelins (75005) sur une affiche publicitaire.

20/10 : • Jets d'objets depuis un immeuble voisin de la synagogue de Vercingétorix (75014). • Mail antisémite signé "adolf@hotmail.fr".

21/10 : • 2 hommes et 1 femme ont crié des propos racistes et ont provoqué les fidèles de la synagogue d'Aubervilliers (93). Ils avaient des bâtons. • 4 hommes dans une voiture ont tiré avec un pistolet d'alarme alors que des fidèles se rendaient à pied à la synagogue. Les 3 personnes ont été arrêtés (75019).

22/10 : • Trois filles avec des keffieh palestiniens ont scandé des injures antisémites devant la synagogue de la rue Dagorno (75020) alors que des fidèles priaient à l'intérieur. • Un groupe de trois personnes ainsi qu'un voisin qui s'en est mêlé ont insulté les fidèles de la synagogue de la rue Saulnier (75009). La police est intervenue alors qu'une bagarre avait commencé entre les fidèles et les jeunes. • Un groupe de personnes a crié des slogans antisémites devant la

synagogue de la Courneuve (93) et voulait tout casser. • Mail antisémite envoyé au Consistoire (75009).

23/10 : • Cocktail molotov lancé contre une synagogue de Marseille dans le 12ème arrondissement. • Sur un pont de la N118 aux alentours de Paris, des inscriptions antisémites ont été inscrites. • Un particulier habitant à Saint Ouen (93) a retrouvé dans sa boîte aux lettres des kleenex sur lesquels étaient dessinées des croix gammées.

25/10 : • Des élèves de l'école Yavné (75013) se sont fait insulter par des jeunes arabes d'une école voisine. • Des graffitis antisémites ont été retrouvés sur la clôture du pavillon d'un particulier habitant à Créteil (94). • Dans les soirées des 25 et 26 octobre, la synagogue d'Evry (91) a été la cible d'actes de vandalisme. Les fidèles ont constaté que des meubles avaient été renversés, des fauteuils lacérés. La porte de la synagogue a été fracturée. • La boîte aux lettres, ainsi que la voiture d'un particulier, habitant à Asnières, (92) ont été détruites. • Un particulier habitant dans le 19ème à Paris s'est fait insulter par son concierge, et jeter des poubelles au visage. • Dans une salle de cinéma de Rosny 2 (93) où était projeté le film "Double vie", des jeunes ont crié des menaces antisémites lorsqu'un rabbin est apparu à l'écran.

26/10 : • Un particulier habitant à Paris (75011) est continuellement harcelé par des jeunes de son quartier. Il est l'objet d'insultes et d'intimidations de toutes sortes (inscriptions antisémites sur sa boîte aux lettres...). • Graffiti sur un mur dans le 19ème à Paris. • Un engin explosif déposé sur les barreaux d'une école à Reuil Malmaison (92) a explosé aux alentours de 22h30. Cette école se trouve à 100 mètres de la synagogue située au 6 de la rue René Cassin.

27/10 : Pendant l'office un appel anonyme au commissariat du 11ème arrondissement de Paris "Tout va sauter au 84-86, rue de la Roquette", la police a décidé d'évacuer les fidèles.

28/10 : • Un jeune qui se baladait dans le quartier de Château Landon (75010), s'est fait poursuivre par un groupe. Il a pu se réfugier in extremis chez un commerçant. • Un groupe est venu taper à toutes les portes d'un immeuble où se trouvaient des juifs. • Un jeune de 12 ans s'est fait agresser en se rendant à la synagogue du 8 mai 1945 à Créteil (94). Un homme l'a insulté. L'agresseur a tordu le bras au jeune et lui a donné un coup de poing.

30/10 : Inscription antisémite dans le 10ème à Paris

31/10 : • Agression du Rav Kalmenson en sortant de l'école Schnei Or (93). Un groupe de jeune a pris une planche en bois avec des clous et l'a frappé. La police, prévenue, a d'abord refusé de venir porter secours au rabbin. Ce n'est qu'après l'intervention des pompiers que la police est venue. Le rabbin qui s'est plaint de leur attitude les a menacés de porter plainte contre eux pour "non assistance à personne en danger". Les policiers lui ont répondu que s'il faisait ça, il passerait la nuit au poste avec eux... Les policiers ont également refusé d'entendre les témoins.